

L'EXISTENCE DE TERNIDENS DEMINUTUS AU KATANGA

PAR

Louis VAN DEN BERGHE

Ternidens deminutus (Railliet et Henry, 1905), un Strongyloïdè très voisin du genre *Cesophagostomum*, a été décrit dans le gros intestin de l'homme, du gorille et de plusieurs singes; comme parasite de l'homme il n'a été trouvé qu'en Afrique (1). En Rhodésie, ce ver semble n'être pas rare, mais ses œufs étaient considérés et décrits jusqu'ici comme des œufs d'*Ankylostomes*. Sandground (1930) découvre dans certaines communautés indigènes de Rhodésie et du Mozambique, un pourcentage d'infection allant de 50 p. c. à 60 p. c. Plus récemment, Blackie (1922) trouve en Rhodésie du Sud, 40 cas d'infestation à *Ternidens deminutus* sur 758 examens, soit un pourcentage moyen de 5,3 p. c.

Rodhain (2) signale qu'au Congo Belge la confusion au sujet des œufs de *Trichostrongyles* et d'*Ankylostomes* est fréquente, et qu'en particulier des infections à *Ternidens deminutus* doivent être méconnues. Il était donc spécialement indiqué de rechercher ces infections parmi les indigènes de la province du Katan-

(1) Railliet, A. et Henry, A. (1905). *Bull. du Mus. d'Hist. Nat.*, n° 5, 269-272, Paris.

Idem (1909). *C. R. Soc. Biol.*, 66, 168-171.

Sandground, J. H. (1929). *Ann. Trop. Med. et Par.*, 23, 23-32.

Idem (1931). *Ann. Trop. Med. et Par.*, 25, 147-184.

Blackie, W. K. (1932), n° 5 of the Mem. Ser. of the London Sch. of Hyg. Tr. M.

(2) Rodhain, J. (1932). Rapp. 2° Congrès int. de Path. comp., Paris.

ga, voisine immédiate de la Rhodésie. De fait on y rencontre assez fréquemment, au cours des examens de selles, des œufs ovales à coque mince qui, mesurés au micromètre oculaire, révèlent des dimensions sensiblement plus élevées que celles des œufs d'Ankylostomes ou de *Necator americanus*, et qui correspondent exactement aux dimensions données par Sandground et Blackie pour les œufs de *Ternidens deminutus*.

Sur 204 infections attribuées au groupe des Ankylostomidés, j'ai ainsi pu déceler huit cas d'infections pures par *Ternidens deminutus*, et deux cas d'infection mixte par *Ternidens deminutus* et par *Necator americanus*; d'où il résulte qu'au Haut-Katanga, près de 5 p. c. des infections attribuées aux Ankylostomidés semblent être dues au *Ternidens deminutus*. Les œufs de *Ternidens* ont 75 à 80 μ de long sur 50 à 52 μ de large, alors que, en moyenne, les œufs de *Necator* n'ont que 60 à 65 μ de long sur 40 à 45 μ de large. Les dimensions des œufs de ces deux parasites présentent donc des différences notables, suffisantes d'après Sandground pour permettre le diagnostic à un œil exercé; et s'il est vrai qu'un grand œuf de *Necator* peut ressembler à un petit œuf de *Ternidens*, ce dernier se reconnaîtra toujours à sa plus grande largeur. Les œufs des *Trichostrongylus* et des *Oesophagostomum* pourraient également être confondus avec ceux de *Ternidens*, mais à longueur égale ou supérieure (75 à 95 μ), leur largeur est en général un peu moins grande que celle des œufs de *Ternidens*, et le contour de l'ovale moins régulier.

J'ai voulu confirmer mon diagnostic de *Ternidens deminutus* par l'examen de vers adultes, mais leur récolte présente de grandes difficultés. Le traitement au tétrachlorure de carbone, chez les trois malades qui s'y prêtèrent, demeura sans résultat. L'un de ces malades, qui présentait une infection mixte, fut débarrassé après deux traitements, de son infection à *Necator* (il élimina 4 femelles de *Necator*), mais il continua d'émettre des œufs du type *Ternidens*. Sandground signale d'ailleurs que *Ternidens* résiste beaucoup plus que *Necator* au tétrachlorure de carbone. De plus, dans les autopsies que cet auteur a pu pratiquer, l'infection à *Ternidens* était le plus souvent discrète.

Les cultures des œufs de *Ternidens* semblent être également plus difficiles à réussir que celles des œufs d'*Ankylostomes* : à la température de 25°, la larve rhabditiforme éclôt après 48 heures, mais je ne suis pas parvenu à dépasser ce stade de développement. L'examen de la larve infectante ne m'aurait d'ailleurs pas permis de différencier celle-ci de celles des autres Strongylidés, et toutes les tentatives faites par Sandground et par Blackie, d'infestation expérimentale par voie cutanée ou buccale sur l'homme et sur des singes réceptifs, ont échoué.

Le cycle expérimental de *Ternidens deminutus* n'a donc pas pu être établi jusqu'à présent. Les difficultés que l'on rencontre dans l'étude de ce Strongylidé, justifient cette note préliminaire où je conclus à la présence de *Ternidens deminutus* au Katanga (Congo Belge), en me basant provisoirement sur les seules mensurations des œufs.

Institut de Médecine Tropicale Prince Léopold, Anvers.
